

courait vers la Garde. Quelques vieux le défoncèrent. C'était le dernier trésor, des instruments de musique.

— Jette-les, Ripart.

Ripart les jeta ; aussitôt, ils ranimèrent le feu mort. Une nuit d'étoiles enveloppait la plaine, et pendant que les nerfs des mandolines, *ping ! ping ! ping !* tranchés au feu, éclataient en frêles sanglots, — sans un regret pour leur fortune fondue, assis, entourant l'Empereur d'une broussaille de moustaches, les soldats de la Garde se montraient de loin le fauteuil, le petit fantôme assoupi dont la croix luisait encore aux tisons, et, s'émerveillant de le voir si faible, riaient, pleuraient, chuchotaient entre eux, se faisaient des signes, un doigt aux lèvres... comme des vieillards qui regarderaient dormir leur enfant.

GEORGES D'ESPARBÈS.

---

## LA POUPÉE DE COSETTE

---

Les Thénardier tiennent une auberge de campagne aux environs de Paris. Outre leurs deux petites filles, Eponine et Azelma, il y a chez eux une troisième enfant, Cosette, qu'ils ont prise en pension et qu'ils traitent avec une extrême dureté, la mère de Cosette étant morte et la pension ayant cessé d'être payée. Au moment où se passe la scène qui va suivre, un voyageur, Jean Valjean, le principal personnage du roman des *Misérables*, est en train de souper dans l'auberge des Thénardier.

Comme les oiseaux font un nid avec tout, les enfants font une poupée avec n'importe quoi. Pendant qu'Eponine et Azelma emmaillotaient le chat, Cosette, de son côté, avait emmailloté le sabre. Cela fait, elle l'avait couché sur son bras, et elle chantait doucement pour l'endormir...

Tout d'un coup, Cosette s'interrompt. Elle venait de se retourner et d'apercevoir la poupée des petites Thénardier, qu'elles avaient quittée pour le chat et laissée à quelques pas de la table de cuisine.

Alors elle laissa tomber le sabre emmailloté qui ne lui suffisait qu'à demi, puis elle promena lentement ses yeux autour de la salle. La Thénardier parlait bas à son mari et comptait de la monnaie. Eponine et Azelma jouaient avec le chat, les voyageurs mangeaient ou buvaient, ou chantaient, aucun regard n'était fixé sur elle. Elle n'avait pas un moment à perdre. Elle sortit de dessous la table en rampant sur les genoux et sur les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée